

Par monts et par vaux

Gaillets et plantes voisines

Se cachent sous ce nom des plantes généralement de petite taille, dont plusieurs sont susceptibles de faire cailler le lait, propriété utilisée autrefois.

Leur feuillage est disposé de manière à former des petits groupes de 4, 5 ou 6 feuilles (parfois une douzaine) étagés sur la tige (disposition dite verticillée). Les fleurs, souvent nombreuses mais très petites, comportent une corolle faite de 4 pétales soudés, blancs ou jaunes. Les tiges sont peu rigides, ce qui en fait des plantes rampantes, parfois grimpantes, soutenues par la végétation voisine.

Au bord des chemins, le gaillet vrai, *Galium verum*, encore appelé caille-lait jaune, montre de longs épis



Caille-lait jaune

plus ou moins couchés constitués de plusieurs centaines de minuscules fleurs d'un beau jaune. Le gaillet mollugine, ou gaillet mou, *Galium mollugo*, est une espèce très proche, à fleurs blanches. Cette plante

est également apte à faire cailler le lait.

Sur les sols calcaires le gaillet croisette, *Cruciata laevipes*, porte de petites fleurs jaunes en groupes serrés auprès de feuilles dont la disposition en croix est caractéristique ; ces feuilles sont velues, de même que les tiges. On peut le rencontrer parfois dans les prés, mais plus fréquemment sur les talus au bord des routes et des chemins.



Gaillet croisette

Enfin, qui n'a jamais aperçu le gaillet gratteron, *Galium aparine*, tellement commun qu'il est souvent devenu une véritable peste : toutes les parties de la plante – feuilles, fruits, tiges (parfois plus d'un mètre de longueur) – sont munies de poils raides et crochus facilitant la dispersion de l'espèce par accrochage dans la toison des animaux.



Gaillet gratteron

Les gaillets font partie de la famille des RUBIACÉES (du latin *rubia* signifiant rouge). Le pigment coloré n'est généralement pas présent sur les espèces précédemment décrites, à l'exception des racines du gaillet croisette ainsi que celles d'une plante très voisine, la garance voyageuse, *Rubia peregrina*, aux longues tiges avec feuillage



Garance voyageuse

coriace d'un vert très foncé aux aiguillons crochus. Le rhizome (tige souterraine) contient le pigment coloré. La plante peut être vue à Blaison au pied de quelques murs, en zone ombragée.

Autrefois, une espèce très proche, *Rubia tinctoria*, était cultivée en France :

la garance des teinturiers fut utilisée par l'armée, donnant aux pantalons des soldats une couleur d'un rouge malheureusement trop voyant, qui causa la mort d'un grand nombre de combattants.

J.-C. S.